

27 JANVIER 2020 · PAR MATHIEU MENGhini

Tutoiement de l'ombre

Diverti Mentì

Maud Blandel

DANSE



DR

Percussion, sable, lumière, cuivre, cordes et corps. Tels sont les éléments de l'univers de la récente création de Maud Blandel. Dans ce mélange résistant ou ductile, chaleureux ou tempéré, organique ou friable se noue une cosmogonie essentielle, l'aurore et le crépuscule d'un monde traversé d'exultations et d'exténuations. Tout est tension dans ce *Diverti Mentì* inspiré par le génie mozartien. Entre l'espièglerie résolue et une sobriété dense, entre les variations circulaires de la chorégraphie et l'inflexible écoulement d'une douche de sable, entre le mouvement, sa mémoire aveugle et la mesure du temps qu'un monticule croissant indique. Tandis que piano, tuba et guitare couvent la partition, celle-ci sourd de l'enveloppe même de la danseuse – la clôture du regard avivant sa résonance intérieure. Fugacement, les paumes ajoutent des croches à la composition, des tapotements de pieds en appuient l'intensité douce ; le bras élance le corps, le guide avec autorité mais sans violence. Tout est humilité dans cette heure volée à l'incessant : la réorchestration du *Divertimento K. 136*, certain prodrome sans déploiement de la musique, la place de l'interprète Maya Masse souvent située dans l'espace même dévolu aux solistes de Contrechamps, l'ombre au-devant de la danse qui vient un instant lécher le gradin. Jamais le lyrisme ne quitte la mesure, le ludisme sa forme, la liberté sa structure. L'ellipse qui se dessine au sol confirme une centration trouble – toute d'allégresse brûlante, de brillante gravité. L'intercession retenue de la chorégraphie architecture les sons, suggère des sentiments divers allant de la joie à la douce résignation, les croisant parfois. Mozart semble ici subjugué Spinoza et Pascal : célébrant le corps et l'esprit, d'un côté ; pointant l'inexorable, de l'autre. Condition de la virtuosité, le temps se révèle in fine indifférente à elle. A la fin de l'heur(e), une modeste éminence de cendre dit la victoire de l'Ennui, la vanité du divertir. Ce rien de la scène redevenue tranquille est toutefois trahi par le souvenir de ce qui fut. Paupières closes à son tour, le regardeur fervent se remémore le surgissement de la Beauté, son empreinte invisible. Et tenace pourtant.

INFOS

Diverti Mentì

DANSE

Conception/Mise en scène : Maud Blandel

Lieu : Théâtre de la Bastille (Paris)

A consulter : <https://www.theatre-bastille.com/saison-20-21/les-spectacles/diverti-menti>

[Voir le générique](#)

Partager



Mathieu Menghini

Historien, anciennement directeur du Centre culturel neuchâtelois, du Théâtre du Crochetan et du Théâtre Forum Meyrin, conseiller de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, membre du jury fédéral du théâtre, chroniqueur dans *Les Matinales* d'Espace 2, Mathieu Menghini a conçu et organisé les festivals *Poétiser la cité* (2002) et *Poétiser Monthey* (2003), imaginé l'élargissement du festival *Scènes valaisannes* à l'ensemble du Valais, coécrit le concert poétique et visuel *La Scène révoltée* (2012) et assumé la dramaturgie de la production *1918.CH* (2018) – vaste fresque revenant sur le plus grand mouvement social qu'a connu la Suisse moderne.

Aujourd'hui engagé par la Haute École spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), il est chargé d'enseignements en histoire et pratiques de l'agir et de l'action culturels et titulaire de plusieurs mandats dans le domaine des politiques publiques de la culture. Il œuvre également à Paris au sein du Programme des artistes intervenant en milieu scolaire qui associe les Beaux-Arts, les Conservatoires nationaux d'art dramatique, de musique et de danse, les Écoles nationales des Arts Décoratifs, des métiers de l'image et du son.

Il est par ailleurs conseiller dramaturgique de Wajdi Mouawad, directeur de La Colline – théâtre national et chroniqueur pour le quotidien romand *Le Courrier*.



OFFRE DE STAGE



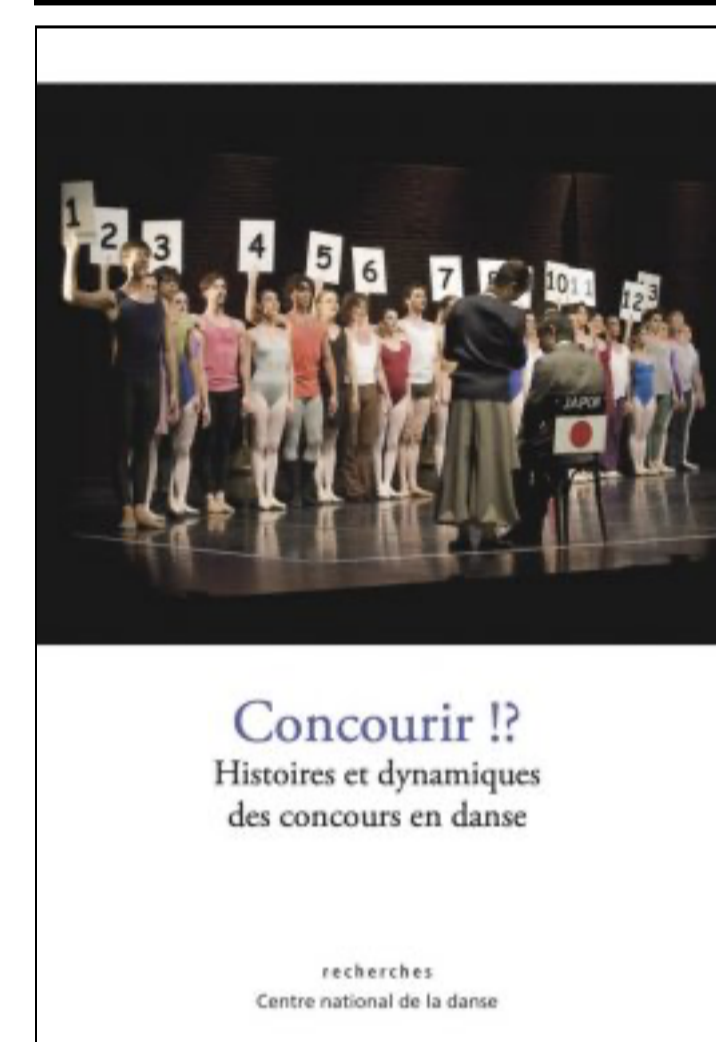
ANNONCE



FESTIVALS

Festivals couverts par I/O

À LIRE



INSTAGRAM



AFFICHER PLUS...

Suivez-nous sur Instagram

FACEBOOK



DERNIERS ARTICLES DE MATHIEU MENGhini



La vengeance de la louve

La récente parution de « La Chasse aux loups » aux éditions Classiques Garnier est un événement éditorial. En effet, on croyait perdu ce roman de Louise Michel initialement publié en feuilletons, en 1891. Fille naturelle d'un châtelain voltairien de la Haute-Marne, être tout d'oblations profanes, pédagogue en avance sur son temps, (...)

29 AVRIL 2020



Resocialiser la politique culturelle

Le sociologue et politiste Vincent Dubois parle de désocialisation quand le traitement de la culture « n'est plus le fait d'associations ou groupements constitués dans l'espace social local » et qu'il est « de moins en moins référé aux préoccupations sociales qui le fondaient à ses débuts (...). Les agents, (...)

23 MARS 2020



Improvisation sur le Vent

Les commentateurs du dernier film d'animation du Japonais Hayao Miyazaki s'accordent à lui reconnaître deux influences. La première, limpide, figure dans le titre même de l'œuvre : « Le Vent se lève » – titre qui reprend un très beau vers (« Le vent se lève !... Il faut tenter de vivre (...)

20 MARS 2020



Se produire

Dans le cadre d'une série intitulée *Around the world* réalisée en 1955 pour la télévision britannique, Orson Welles se rend à Paris, dans le quartier de Saint-Germain-des-Près. Là, il gagne la rue de Seine et franchit le seuil d'une curieuse « Akademia », celle de Raymond Duncan (le frère de la (...)

19 MARS 2020



Fin du moi

Par l'origine de leurs fonds, les théâtres publics se doivent d'entretenir le patrimoine, d'interroger les évolutions du sentiment d'appartenance au sein d'une communauté (suivant des modalités diverses et, pourquoi pas, critiques ou postmodernes). Il convient de même qu'ils appuient les risques pris par la recherche – ces productions transgressant les (...)

24 JANVIER 2020